

# FEMMES ET HOMMES CAPABLES DE L'EVANGILE



Chers catéchistes,  
chers prêtres, chers diacres,  
chers consacrés au Seigneur,  
chers frères et sœurs dans le Christ,

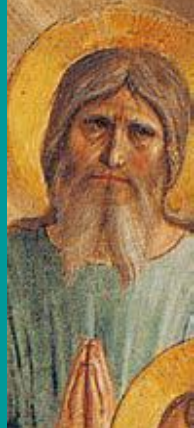
Je voudrais commencer cette lettre avec une image que j'ai eu durant mon récent voyage missionnaire en Malawi. Je suis allé dans un village, où un groupe de volontaires bergamasques a construit une église dédiée au Pape Jean XXIII.

A la fin de la rencontre avec la communauté, j'ai laissé en don une relique du Saint Pape. Un homme, au nom de tous, m'a remercié avec une profonde émotion. Dans le discours il s'est adressé à la communauté en ces termes: *«Aujourd'hui nous avons reçu un grand don, que nous déposerons dans l'autel de l'église. Mais ce grand don restera vide, si nous, qui formons cette communauté, nous ne devenions pas saint Comme l'est devenu Pape Jean XXIII».*

Je n'oublierai pas cet enseignement; je n'oublierai pas la foi claire et essentielle que cet homme communiquait à sa communauté et à nous tous; je n'oublierai pas ses pieds nus, ses mains noueuses, son vêtement défait. En ce moment brillait sous mes yeux la figure d'un croyant adulte, d'une personne reconnaissante, joyeuse, consciente humble mais pas soumise, à côté de l'Evêque et devant la communauté à témoigner de sa foi. C'était un paysan, c'était le catéchiste de la communauté. Je porte dans mon cœur la claire sensation de ce que signifie la dignité d'un homme qui a fait de la foi non pas un habit à exhiber, mais la source vive de son existence.

# PREMIERE PARTIE

## LA RENCONTRE AVEC LES CATECHISTES



Cette image unie à celle de Jésus, maître injoignable d'une humanité nouvelle, de laquelle nous parlerons plus en avant, introduit de la manière la plus efficace les considérations que je voudrais partager avec vous au début de cette année pastorale. Il s'agit de réflexions qui naissent de la belle expérience de la rencontre avec les catéchistes de notre diocèse, répétées dans les vingt huit vicariats. Une rencontre engageante, préparée avec soin: une rencontre durant laquelle j'ai pu reconnaître l'histoire de la foi racontée de nos communautés et particulièrement de ceux qui s'engagent comme catéchistes.

### LA RECONNAISSANCE

La première pensée est donc celle de la reconnaissance pour vous tous chers catéchistes et surtout chères femmes catéchistes. Le Pape François, dans son récent voyage au Brésil a repropose la nécessité d'une considération renouvelée de la femme dans l'Eglise. La disponibilité de plusieurs d'entre vous au service de l'annonce et de l'approfondissement de la foi en Jésus, adressée aux plus

petits, ne peut pas être sous-évaluée: il s'agit certainement d'un geste d'amour et d'une prise de conscience du bien fondé de la foi, qui méritent reconnaissance de la part de toute la communauté et l'engagement à recueillir cette disponibilité et la cultiver d'une manière adéquate.

Merci, donc à vous, aux nombreux prêtres qui vous ont accompagné à la rencontre et qui sont les responsables de la catéchèse dans les paroisses, merci à chaque communauté qui exprime la conscience de la nécessité de la transmission et de l'alimentation de la foi à travers l'organisation de la catéchèse pour chaque âge et pour chaque condition, merci à chaque famille qui participe à ce mouvement de foi. Merci au Seigneur, le Maître vivant, qui communique la vitalité de son Evangile, à travers l'œuvre de l'Esprit Saint qu'il nous donne continuellement. Permettez-moi d'ajouter un merci particulier au directeur diocésain de la catéchèse qui a pris soin des rencontres vicariales, contribuant ainsi à leur réussite.

### **LE SOUVENIR DE LA RENCONTRE**

Le début de cette lettre est l'occasion pour reprendre brièvement le sens et le contenu de ces rencontres. Il s'agissait d'une présentation soignée de la situation de la catéchèse dans nos paroisses. Le contexte a été caractérisé par la prière, la convivialité, le dialogue, appréciés de tous les participants. La présence a été notoire et dans certains vicariats elle a rejoint la quasi-totalité de ceux qui accomplissent cette mission.

Il faut souligner le fait que la majeure partie des présents étaient les catéchistes des enfants et des jeunes qui suivent l'itinéraire de l'initiation chrétienne: cela veut dire ce chemin de grâce et de foi qui, à partir du baptême, reçu à l'enfance, conduit à l'introduction complète à la vie chrétienne, marquée par le don de l'Esprit Saint dans le sacrement de la confirmation et de la participation pleine à l'Eucharistie, à partir de la Messe de la Première Communion.

Ils ont été très significatifs les témoignages des catéchistes qui se dédient aux adolescents, aux jeunes et aux adultes; de ceux qui s'engagent dans la préparation des parents au Baptême des enfants, de ceux qui accompagnent les papas et mamans au temps de l'initiation de leurs fils, des couples mariés qui se dédient aux itinéraires pour les fiancés. En comparaison avec la quantité de catéchistes des enfants, ces derniers sont une minorité certainement qualifiés, mais aussi numériquement réduits.

### **LA PHOTO DE GROUPE DES CATÉCHISTES**

Je voudrais vous consigner cette constatation comme une image qui s'ajoute à celle avec laquelle je me suis introduit: une espèce de *photo de groupe* qui révèle une histoire à travers les personnes qui y apparaissent. C'est l'histoire du vaste et variablement motivé consensus à l'égard de l'ainsi dit *catéchisme*, perçu encore comme préparation à recevoir les sacrements de l'Eucharistie et de la confirmation, avec une implication majeure des

familles par rapport au passé. Les personnes qui apparaissent dans la *photo de groupe* sont justement les enfants, les catéchistes, les prêtres et les familles. La communauté reste au fond, rassurée des chiffres encore confortant et le même oratoire semble simplement un récipient nécessaire pour le déroulement du *catéchisme*.

### **UNE HISTOIRE JOYEUSE**

### **AVEC QUELQUES INQUIÉTUDES**

### **ET QUELQUES DEMANDES**

C'est une histoire joyeuse, avec des chapitres d'une grande intensité, capable de susciter des émotions et de l'espérance, mais aussi marqués d'inquiétudes et de déceptions. Quand je feuillette les bulletins paroissiaux, je m'arrête très satisfaits des photos de la première communion et des confirmations: je suis marqué par la diversité des poses et des regards des enfants et des jeunes; le sourire des catéchistes et des prêtres; parfois j'y suis moi aussi. Je pense à la grâce, à l'Esprit, au sourire de Dieu, à la fatigue de qui leur annonce l'Évangile et à l'espérance de qui les aime. C'est une constatation rassurante qui renouvelle et alimente des sentiments de joie et de reconnaissance, mais en même temps ne peut pas effacer la conscience de la diminution des demandes de sacrements pour les enfants de la part des parents, de la diversification impressionnante des motivations de cette demande et des situations familiales d'où elles surgissent, de la réduction et de la participation discontinuée à l'Eucharistie, de l'éloignement

de beaucoup après la célébration du sacrement de la confirmation.

Dans la même photo de groupe je vois pointer les visages de ceux qui sont engagés dans la catéchèse des adolescents, des jeunes, des adultes et des anciens. Ils sont beaux mais peu. Pourquoi? peut-être sont peu les batteurs du service; elles sont peu les propositions pour les adolescents, les jeunes, les adultes; ils sont peu parce que ça suffit le prêtre, du moins lui seul peut et doit rendre ce service; ils sont peu parce que ça suffit l'homélie de la Messe pour qui n'est plus enfant; ils sont peu parce que ça suffit le catéchisme des enfants pour toute la vie. Du reste le disait aussi Jésus: *«La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux...»*. (Lc. 10,2) Ils sont peu parce que la foi est une chose pour certains ou bien c'est une petite chose?





## DEUXIEME PARTIE

# LA FOI EN DIEU POUR LA VIE DE L'HOMME

Une fois je me rebellais à cette demande: «qu'est-ce que je gagne à croire en Dieu?». Ensuite j'ai noté que même dans l'Evangile cette demande est présente et que Jésus la prend au sérieux. Pourquoi femmes et hommes, jeunes, adultes et anciens, de ce temps là devaient croire en Dieu? et comment est-il possible qu'ils croient? et puis croire en Dieu qu'est-ce que cela change dans la vie? la change en mieux? la réponse à ces questions, ce ne sont pas seulement le Pape, les Evêques, les prêtres ou les experts qui l'offrent, mais aussi une communauté de croyants qui jour après jour enfarine l'existence de chacun et de tous comme le levain de l'Evangile, pour un pain qui donne vie surtout à commencer par qui a des difficultés pour vivre.

### FEMMES ET HOMMES CAPABLES D'EVANGILE

Emerge l'exigence d'un Evangile perçu comme significatif pour toute l'existence et non seulement ornement de son aspect quelconque ou bien l'ultime plage quand tu considères l'inévitable expérience limite. La foi au Ressuscité, qui dépasse la limite de la mort, se propose comme décisive pour la vie et pour toujours. Emerge la



nécessité d'une foi qui s'incarne en une humanité tout à fait arrondie: d'un homme, d'une femme croyants précisément communicateurs de foi. Il s'agit d'une humanité évangélique, qui ne se qualifie pas pour une perfection abstraite morale ou pour un formalisme religieux à fin de soi, mais pour une foi incarnée capable de transformer la vie et la mort, à partir de la relation avec Jésus, le Vivant. La *photo de groupe* raconte une belle histoire et révèle la nécessité de jeunes et adultes qui offrent le témoignage de la consistance décisive de l'Évangile: de chrétiens crédibles parce que croyants, crédibles parce que humains.

#### UN AUTRE MONDE

Comment correspondre à cette nécessité? comment on a correspondu avec vous jusqu'à hier? je n'entends pas m'arrêter en analyse pas tellement soignée, mais orienter le regard vers une autre image: celle d'un monde chrétien ou, si vous voulez, apparemment chrétiens. Un monde dans lequel le temps et la vie étaient réglés par la cloche, dans lequel la ville et la paroisse s'identifiaient, dans lequel les valeurs et la foi se transmettaient avec le lait maternel, dans lequel le consensus sur ce qui est essentiel pour vivre dignement était ample et presque évident. On devenait chrétien en vivant dans un monde comme ça. Parfois il semblait qu'on devait changer: révolutions et guerres, découvertes et progrès, hommes et idées nouvelles, semblaient dégonder ce monde, mais en réalité sans en réussir. Aujourd'hui ce monde là n'existe plus. On entend encore parler de *monde catholique*, mais en réalité on ne sait plus ce que c'est. Nous vivons dans un

autre monde, malgré que quelqu'un s'illusionne que ce n'est pas comme ça ou tente de reconstruire ce monde là. Qu'est-ce qui s'est passé? comme je l'ai à peine déclaré, je n'entends pas approfondir ses interrogations, que je considère pourtant importantes, mais partager un *point de départ*, souvent considéré comme évident, mais qui semble ne pas être pris au sérieux au point de déterminer des choix et des modes nouveaux de devenir chrétiens, dans un monde qui ne l'est plus.

### ON DEVIENT ADULTES

Alors être hommes et être chrétiens semble coïncider: aujourd'hui il n'advient plus comme ça. On devient adulte en abandonnant la foi, on devient adultes sans avoir besoin de la foi, on devient adultes en conservant la foi dans ses aspects traditionnels et sociaux, on devient adultes en faisant de la foi un choix tout à fait individuel, privé. Dans l'échelle de ce qui compte dans la vie, il ne semble pas que la foi en Dieu occupe les premières places. Pourtant les adultes croyants, les adultes chrétiens existent: pourquoi et comment ils le sont? comment ils le sont devenus? quel rapport y-a-t-il entre leur foi et leur vie adulte?

les réponses sont diverses et nombreuses, mais rarement ont un rapport, d'une manière déterminante, avec une proposition de formation permanente, de catéchèse, d'approfondissement de la Sainte Ecriture, de réflexion sur la foi. d'approfondissement de la Sainte Ecriture, de réflexion sur la foi.

## CHRÉTIEN ON LE DEVIENT

Chaque année je rencontre des jeunes et des adultes qui demandent de devenir chrétiens, de recevoir le baptême, la confirmation et d'être admis à l'Eucharistie. Ils sont entrain de suivre un itinéraire de préparation, appelé catéchuménat. Pendant la rencontre, je leur demande pourquoi ils ont choisi de devenir chrétiens: la réponse la plus fréquente indique comme raison principale, la rencontre avec un ou plus de chrétiens. Ensuite vient la connaissance et l'approfondissement de la foi. La possibilité que ce passage ne reste pas isolé est majeure, quand le *nouveau chrétien* peut vivre l'appartenance à une communauté paroissiale.

Chaque dimanche dans nos églises se réunissent des personnes d'âge divers, extraction sociale, préparation culturelle: parmi celles-ci on a des jeunes et des adultes (et probablement beaucoup de ceux qui sont entrain de lire cette lettre). Ils ne sont pas obligés par le contexte social et pas non plus par le précepte religieux qui semble être décisif. Pourquoi ils sont là? quelles conséquences cela comporte pour leur vie? Avec des caractéristiques diverses, la participation constante à cette rencontre alimente non seulement un sens incompréhensible d'appartenance, mais aussi l'exigence d'une cohérence existentielle avec les paroles écoutées et les gestes posés. Chaque jour, femmes et hommes, ouvrent les yeux, descendent du lit et commencent à travailler. Certains croient en Dieu, d'autres non, d'autres sont totalement indifférents: qu'est-ce que cela change dans leur journée et leur travail? quelle différence introduit la foi? La

contribution de la foi chrétienne à une vie plus humaine est un critère de justice décisif dans la sensibilité et justement dans la conscience d'un homme et d'une femme de notre temps. Il reste à savoir si cette contribution est essentielle, décisive ou simplement appréciée et désirée. A la lumière de ces simples considérations, il me semble évident que le rapport entre la foi en Dieu et la vie de l'homme d'aujourd'hui, le sens et la valeur de ce rapport, soient le *monde nouveau* dans lequel on devient et on grandit comme chrétiens.



## TROISIEME PARTIE

# LE PAIN POUR LA VIE ETERNELLE



Mon curé disait que pour un chrétien « normal » sont nécessaires deux choses: l'eucharistie dominicale et la catéchèse hebdomadaire. Tout le reste est de plus. Le risque que nous courons dans nos communautés est de vivre du *reste*, plus que du nécessaire.

### LA RAISON DE CETTE LETTRE

L'objectif de cette lettre n'est pas d'augmenter le nombre d'adultes chrétiens qui fréquentent la catéchèse, mais de réveiller et renouveler la conscience que la foi en Christ Jésus, Crucifié et Ressuscité, interpelle, illumine, transforme de manière décidément meilleure la vie de l'homme, de chaque homme, de toute l'humanité. Cette conscience est transmise d'une manière particulièrement *organisée* aux enfants et aux petits, mais a des difficultés à trouver des modalités significatives et efficaces pour rejoindre jeunes et adultes. Les initiatives en cette direction sont multiples et diversifiées, mais les résultats semblent peu représentatifs. Il ne s'agit pas de quantité, mais de distance: la distance entre la foi en Jésus Christ et la vie quotidienne dans ses nombreux aspects: la perception de soi, les relations, l'activité humaine, la connaissance, la limite, le bien et le mal...

## LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

La *doctrine chrétienne* d'un moment, normalement tenue par le curé le dimanche après-midi, ne rejoignait pas tous les chrétiens; du point de vue quantitatif, peut-être il rejoignait moins de ceux qui aujourd'hui sont mobilisés par les propositions d'une paroisse. Son efficacité n'était pas déterminée par le nombre de personnes mobilisées ou de la bravoure du cure (qui pourtant faisait la différence), mais du contexte dans lequel il a été proposé: un contexte dans lequel tout parle à tous de cette foi que seul certains approfondissent dans la *doctrine* enseignée par leur curé. Aujourd'hui la *doctrine* n'a pas disparu ni aussi le curé: nous disons que les propositions se sont justement multipliées. Il ne manque pas de catéchisme et une ample offerte de moyens et de méthodes aussi pour les adultes. Ce qui a changé profondément, avec des conséquences significatives, c'est le contexte, comme nous le rappelions avant. Le contexte ne parle plus de la foi en Jésus Christ ou en parle d'une manière profondément différente à le comparer à un passé qui s'éloigne rapidement.

Les anciens sont témoins significatifs de cela: d'une part ils pleurent encore et cherchent de retenir les formes de la foi de leur jeunesse et de leur maturité, d'autre part ils ont assimilé rapidement une culture qui ne fait plus de la foi sa source inspiratrice.

Sous ce profil, la nouvelle proposition de formes traditionnelles, qui maintient sa capacité de conservation et de transmission de la foi, n'est pas suffisante pour correspondre à l'exigence d'un rapport significatif entre

la foi et la vie quelque fois elle est exposée au risque de marquer grandement la distance ou d'alimenter une foi bouleversée par rapport à l'Évangile.

### **PRENDRE AU SÉRIEUX LA VIE**

Une observation à prendre beaucoup au sérieux est celle-ci: justement parce que la vie apparaît en tant que le lieu décisif de la proposition de la foi, nous ne devons pas imaginer qu'un adulte croisse dans la foi simplement à travers une proposition bien organisée de transmission de contenus, de connaissance et d'idées: une réorganisation bien structurée de la catéchèse des adultes a certainement sa valeur, mais exige une considération de la vie dans sa situation prenante, son unicité, et sa valeur, sa beauté et sa situation dramatique, sa possibilité et ses limites, qui s'exprime d'une manière très concrète et perceptible de la part de qui se dit d'être chrétien et de la communauté chrétienne dans son ensemble. La vie des personnes, de chaque personne singulière est le lieu sérieux d'une catéchèse pas doctrinale (tout en n'étant pas nécessaire), mais essentielle. La vie racontée, mais surtout vécue est ce lieu-là.

Proposer des lieux où il est possible de raconter et partager la vie, dans son quotidien et dans ses moments les plus significatifs, c'est la prospective qui me semble correspondre aux exigences que nous avons identifiées. C'est dans cette prospective que nous pourrions relire et rénover, si c'est nécessaire, nos propositions de catéchèse des adultes.

Et puis en cette prospective nous devrions imaginer la figure du catéchiste des adultes: non seulement et surtout

un expert et non moins seulement un témoin, mais un adulte croyant qui partage avec les autres l'amour pour la vie en le fermentant du message et de la grâce évangélique.

### **LE TABLEAU MERVEILLEUX**

Je voudrais, à ce point, m'arrêter sur l'image qui accompagne la lettre. Il s'agit de la représentation du discours de la montagne, peint du Bienheureux Angelico dans le Couvent de saint Marc et Florence. La scène représente avec efficacité immédiate la figure de Jésus Maître: assis plus en haut, attirés sur lui l'écoute des siens, disposés en cercle devant lui. Les regards, les mains et la position de leur corps communiquent la concentration totale tournée à l'enseignement et à la personne du Maître. Sans être irrévérent, cet image représente le désir de chaque catéchiste ou prédicateur de la Parole de Dieu ou si nous voulons de chaque enseignant ou éducateur ou parent.

Mais c'est un particulier qui transforme cette représentation et la rend unique: ce sont les auréoles dorées qui entourent le chef des onze des écouteurs, pendant que reste dans l'ombre celle d'un, qui Mais c'est un particulier qui transforme cette représentation et la rend unique: ce sont les auréoles dorées qui entourent le chef des onze des écouteurs, pendant que reste dans l'ombre celle d'un, qui écoute pourtant, même s'il est peint presque du tout à fait caché. L'auréole représente une sainteté qui s'alimente à l'écoute du Christ Maître: il s'agit de la vie nouvelle que Jésus inaugure et enseigne à partir du grand tableau des Béatitudes et puis par tous les



chapitres du discours sur la Montagne, dont la portée dépasse les limites de la foi. Mais la même auréole représente aussi et encore de plus la relation qui s'est déjà établie entre Jésus et les siens et entre eux et Jésus: une relation qui précède l'enseignement même; une relation qui est le fruit d'une rencontre décisive pas simplement avec le Maître, même le plus grand, mais avec un homme reconnu comme Dieu, le Fils de Dieu. L'obscurité de l'auréole de Judas, n'anticipe pas sa trahison, ne dit pas une indisponibilité à l'écoute, mais révèle l'absence de cette relation existentielle et décisive avec ce Maître qui est aussi le Seigneur.

### **LA FOI ET LA RENCONTRE**

C'est vrai que la foi est un chemin, toujours un chemin, la foi est quelque chose de vivant, jamais définitivement accomplie ou possédée; la foi est une histoire de purification à travers le creuset de la vie, de l'obscurité du mal et de la souffrance, de la Grâce miséricordieuse: mais elle est d'abord intuition cultivée, inquiétude incontournable, recherche passionnée et finalement découverte, merveille, stupeur, don et rencontre. La foi est relation avec Lui.

Nous pouvons dire avec simplicité que l'existence de la communauté chrétienne découle de la rencontre avec Lui, par l'œuvre de l'Esprit Saint, et riche d'expériences, paroles, signes, introduit, favorise, rend reconnaissable et possible d'autres rencontres avec Lui, cru comme le Maître, l'Attendu, le Fils de Dieu. La catéchèse est expression de cette conviction et condition pour la nourrir: c'est certainement connaissance, mais une

connaissance qui naît de l'amour pour Lui et qui alimente cet amour. C'est une conscience progressive de la richesse existentielle, de la transformation de la vie et de l'histoire, de la libération et de l'espérance qui découlent de Lui.

Une communauté chrétienne ne peut pas faire moins de la catéchèse adressée aux adultes qui la composent: diminuerait la possibilité même que celle-ci existe comme communauté chrétienne. Mais nous devons reconnaître que beaucoup de personnes qui participent à la vie de la communauté, beaucoup qui sont sur le seuil de la communauté même, beaucoup qui ont reçu le baptême à l'enfance, doivent être mis dans la condition de pouvoir expérimenter, de pouvoir renouveler cette rencontre décisive avec Jésus, le Vivant.

*Ecrivait en 1984 le cardinal Martini: «celle-ci est la condition fondamentale pour parler de catéchèse des adultes: la catéchèse suppose qu'il soit advenu une rencontre entre Jésus et la liberté de l'homme...S'il manque l'événement initial de l'annonce de l'Evangile, de la provocation et de l'absence de la liberté, la catéchèse reste sans point de référence. Elle devient une réflexion et une transmission organique d'une donnée dont on n'a pas accueilli la charge originare. Elle se transforme alors en enseignement, endoctrinement, transmission référence vitale au fait qui la fonde et justifie comme comportements chrétiens».*

## QUATRIEME PARTIE CERTAINES PROSPECTIVES



L'année de la foi qui est entrain de se conclure, a été et reste encore une occasion favorable pour une considération de ce genre. En ces mois, de manière différente, chaque communauté chrétienne et chaque chrétien ont été invités à une reconsidération de la foi de l'Eglise et de sa propre foi. En particulier nous avons été invités à considérer le point d'appui de notre foi représentée par Jésus, Crucifié Ressuscité, de la révélation du visage de Dieu son Père, de la communication de la vie nouvelle dans l'Esprit Saint. *«celle-ci est notre foi, c'est la foi de l'Eglise...»*. un adulte chrétien devrait pouvoir convenir intimement avec cette réalité et avec ce qui comporte les termes essentiels, ainsi de pouvoir: *«et nous nous en glorifions de la professer...»*.

### LA SECONDE ANNONCE

Cette exigence fondamentale introduit à la réflexion à propos de l'ainsi dit "*seconde annonce*": il s'agit d'une renouvelée, synthétique, proposition décisive, à qui a déjà reçu la "*première annonce*" de l'Évangile et de la

foi, et déjà est devenu chrétien, déjà connaît et pratique les aspects concrets de la vie chrétienne: je pense par exemple à ceux qui ont célébré et célèbrent les sacrements tel que le Mariage, le Baptême des enfants, l'Eucharistie dominicale occasionnelle, à ceux qui sont présents aux funérailles des parents et connaissances, à ceux qui fréquentent les lieux paroissiaux comme l'oratoire, à ceux qui participent aux initiatives de la paroisse, aux personnes impliquées en forme de volontariat, à ceux qui s'inspirent dans leurs comportements et l'éducation de leurs fils et neveu ou petits-fils des valeurs qu'ils puisent dans l'Évangile...

Justement ces expériences peuvent devenir les “lieux” et les occasions de la *seconde annonce*: une re proposition du cœur de la foi chrétienne en rapport avec les aspects et les moments de la vie retenus particulièrement significatifs. C'est évident que si d'une part il ne s'agit que de *profiter de* ces occasions, utilisant d'une manière *instrumentale* les expériences de la vie, d'autre part il est impensable d'improviser une proposition, qui demande une préparation passionnée et soignée soit pour ce qui concerne les contenus, soit pour ce qui concerne les modalités et les personnes qui les proposent.

### **DES LAÏCS CROYANTS POUR DES ADULTES**

Encore une fois on représente l'exigence des adultes qui parlent avec d'autres adultes sur le plan de la foi. Il ne s'agit pas de remplacer la figure du prêtre, mais de promouvoir chez les laïcs la capacité de rendre raison de leur foi et de leur espérance à d'autres laïcs. La réserve

de figures d'adultes croyants, qui représentent des conditions existentielles diverses, comme justement le prêtre, la sœur, le laïc homme ou femme, les couples fiancés ou mariés, des témoins de diverses incarnations de la foi, est une possibilité offerte de manière significative, surtout quand les personnes perçoivent pas seulement la vérité des figures, mais l'unité intime qui lie les uns aux autres.

Cette unité intime exige le partage d'une vision de la foi, de la manière d'être communauté, de la manière d'incarner la foi et de la proposer aux autres. En cette prospective, le rôle du prêtre est décisif: il s'agit d'une responsabilité qui coïncide avec le pouvoir de désigner la communauté à son image propre et à sa ressemblance, mais dans le service de la communion avec l'Eglise dans son ensemble et avec tous ceux qui forment la communauté vers laquelle on a été envoyé.

### **LA DIMENSION CATÉCHUMÉNALE**

Ce serait déformant l'idée selon laquelle ces processus adviennent simplement à travers une meilleure organisation de la transmission et la communication de la foi: on risquerait encore une fois de transformer la foi elle-même en une connaissance, une idée, en une manière de voir la vie, justement en une espèce de schéma préconçu, une idéologie. Une prospective de ce genre tend à privilégier l'organisation, les programmes et les instruments. Dans la prospective que nous avons évoquée, qui n'exclue pas ces dimensions, émergent comme décisifs d'autres éléments: le témoignage,

l'expérience, les relations. La rencontre avec la personne de Jésus, le Vivant survient dans l'écoute de Sa Parole, s'alimente dans l'approfondissement de ses implications, mais ensemble il se configure d'une manière complète, à l'intérieur d'un contexte dans lequel les saints signes que l'Eglise effectue et la charité que l'Eglise exerce sont en même temps nécessaires et décisifs.

En ce sens on peut et on doit parler de dimension catéchuménale de la formation chrétienne ; et cela veut dire : une proposition intégrale dans laquelle pas seulement la conscience, mais aussi l'expérience devient constitutive. Une catéchèse, mais aussi une annonce renouvelée de l'Evangile resteraient stériles, si elles ne se croisent pas avec la possibilité d'accueillir et de vivre la portée des Saints Signes et du commandement nouveau de la charité.

## L'ACTION CATHOLIQUE

### L'HISTOIRE

---

En ce domaine, je ne retiens pas forçant, reproposer une réflexion sur le rôle de l'Action Catholique dans notre diocèse. Si les observations que nous sommes entrain de faire sur l'adulte croyant ont leur plausibilité, alors une considération penseuse sur l'action catholique n'est pas inutile. Nous devons reconnaître que le Concile a représenté un passage décisif pour ce qui concerne le rôle des laïcs dans l'Eglise, élargissant à tous les laïcs chrétiens ces prérogatives que précédemment étaient attribuées à ceux qui adhéraient à l'action catholique. S'il

est vrai que justement après le Concile naissent de nouveaux mouvements déposés, c'est aussi vrai que ces nouvelles réalités se caractérisent et expriment leur vitalité autour des figures charismatiques et à des charismes particuliers. L'Action Catholique qui par statut et par devoir embrasse l'entière mission de l'Eglise, souffre en quelque sorte de l'élargissement à toute la communauté du même devoir et donc de la même mission. En outre l'émerger de la suggestivité de l'Eglise locale et l'articulation de son organisation pastorale (je pense à la naissance d'une grande partie des bureaux pastoraux de la curie, à la naissance des différents conseils pastoraux, des commissions diocésaines, de l'organisation de la formation des catéchistes, animateurs liturgiques, opérateurs de la charité...) remplace en fait beaucoup de ces initiatives qui jusqu'alors voyaient comme seule protagoniste l'Action Catholique. Même dans les paroisses, aussi réorganisées, l'Action Catholique a été jugé une alternative aux propositions paroissiales, un de plus qui risque d'appauvrir les énergies paroissiales ou de les fragmenter inutilement. Si à celle-là nous ajoutons la fin du ainsi-dit monde catholique, du rapport avec un parti de référence, du rapport articulé avec les mondes professionnels, de la modalité associative, de l'unité entre foi et comportements sociaux prévalant, nous comprenons que le rôle de l'Action catholique, dans les diocèses fortement organisés comme la nôtre, ait été redimensionné. Beaucoup de prêtres ont retenu consolidé ce passage et beaucoup, qui n'ont pas connu l'Association, ne se sont pas intéressés à la connaître et à la proposer.

Mais comme nous savons que les choses changent: il ne s'agit pas de reposer des formes liées aux saisons dépassées, mais accueillir les exigences que notre temps impose à une communauté chrétienne qui ne cultive pas des ambitions de pouvoir, mais qui ne renonce pas au devoir de la croissance dans la foi et d'une foi qui devient principe de transformation de l'homme et de l'histoire. Dans le cadre de la réflexion que nous sommes entrain de faire sur l'adulte croyant émergent certaines exigences qui me semblent inévitables: la nécessité de dépasser la démission à la fragmentation de la proposition formative chrétienne; la nécessité de dépasser le risque d'une communauté chrétienne qui est essentiellement préoccupée d'elle-même et de sa propre conservation; la nécessité de dépasser décidément une forme de néo cléricalisme qui voient les prêtres au centre de tout et les laïcs qui aspirent à s'approprier de tranches de pouvoirs. A celles-ci s'ajoutent d'autres exigences pas moins importantes: la nécessité de promouvoir une conscience laicale plus forte; la possibilité d'adopter dans la communauté des formes de responsabilité réelle comme celles propres aux associations; la nécessité d'une intelligence renouvelée de la foi capable de dialoguer et non seulement de se poser comme alternative devant le monde contemporain.



Ce sont ces raisons qui me poussent aujourd'hui à reposer la présence de l'Action Catholique dans notre réalité diocésaine, à partir de la communauté paroissiale et des nouvelles formes d'unité pastorale. L'Action Catholique, qui en ce moment ne peut pas disposer de tant d'énergie, est appelée en premier à réfléchir sur ces considérations et à les élaborer en une proposition convaincante pour la Communauté paroissiale; ces dernières, à partir des prêtres ensemble avec les organismes de communion et avec les formateurs, évaluent avec discernement renouvelé les considérations, les exigences et les raisons que j'ai déclinées.



## **CINQUIEME PARTIE**

### **INDICATIONS POUR LA MARCHE**

J'espère qu'à travers les passages de cette lettre, les catéchistes, les prêtres, les familles et les communautés, nous avons pu percevoir que la communication de la foi aux jeunes générations et aux hommes et femmes de notre temps adviendra à partir de la conviction vécue d'une communauté d'adultes croyants et crédibles. En ce sens j'ai voulu indiquer la priorité idéale et pratique de la catéchèse des adultes.

A la lumière de cette priorité, je propose certaines indications pour le chemin de notre Diocèse, des vicariats, des Paroisses et des Unités pastorales, dans les prochaines années.

#### **L'ANNÉE PASTORALE 2013-2014**

##### **TRAVAILLER SUR L'EXISTANT**

■ Prise de conscience de la part de toute la communauté, à commencer des conseils pastoraux, des catéchistes, de tous les opérateurs pastoraux et des animateurs des activités paroissiales, des groupes de volontaires, des raisons qui soutiennent les propositions

d'annonce de la foi et de formation chrétienne pour les adultes.

■ La connaissance de la part de tous ces sujets des initiatives paroissiales, vicariales et diocésaines existantes dans ce domaine.

■ Individuation, dans les limites du possible, des formes existantes de *seconde annonces* et de leurs destinataires, et de celles plus spécifiques de catéchèse des adultes.

■ Evaluation, avec l'aide des subventions diocésaines, des initiatives existantes et individuations des exigences les plus importantes à indiquer au bureau diocésain de la catéchèse.

■ Soin renouvelé et partagé dans la préparation, dans la proposition, dans la réalisation des initiatives d'annonce, de catéchèse et de formation des adultes.

■ Individuation, partage avec le conseil pastoral, des personnes auxquelles proposer le service de la catéchèse des adultes et de la nécessaire préparation.

■ Considération de la proposition diocésaine de la subvention biblico-catéchétique «*prisonniers de l'espérance*» sur la figure de l'adulte croyant.

■ Evaluation, partagée avec le conseil pastoral et accompagnée des responsables diocésains de la proposition formative de l'Action Catholique et des raisons qui la soutiennent.

■ Proposition respectueuse et convaincue de la foi chrétienne à ceux qui ne sont pas baptisés: étrangers et

italiens. Accueil cordial et responsable de la demande à devenir chrétiens de la part d'adultes étrangers et italiens. Introduction au catéchuménat des adultes selon les indications diocésaines.

- Valorisation de la figure de l'adulte croyant dans les différents lieux, initiatives, célébrations, rencontres, ayant particulière attention à la vie familiale, aux maladies, à la vieillesse, aux souffrances invisibles, au monde du travail, de la culture, de la communication, de l'école et de l'éducation, de la vie sociale et politique.

- Participation à la rencontre diocésaine de Chiuduno, où partager, approfondir et célébrer avec l'Evêque les raisons du choix de la catéchèse des adultes.

## **L'ANNÉE PASTORALE 2014 -2015**

### **RELANCER L'ENGAGEMENT**

- Proposition diocésaine de modèle d'annonce et catéchèse des adultes.

- Evaluation et choix, partagé avec le conseil pastoral, de la proposition diocésaine.

- Préparation soignée de la fonction et décentrée sur le territoire, des catéchistes des adultes pour les modèles proposés.

## **L'ANNÉE PASTORALE 2015 -2016**

### **REPARTIR EN COMMUNAUTÉ**

Définition organique partagée avec le conseil pastoral, de la proposition formative paroissiale pour les adultes, partant des nouvelles propositions et repartant de l'existant.

## CONCLUSION



Chères sœurs, chers frères,

l'année dernière j'avais partagé avec vous certaines pensées sur la fraternité chrétienne: je retiens qu'elle ne doit pas baisser l'engagement de nos communautés à vivre et témoigner cette condition fondamentale de notre foi. Nous sommes en train de marcher en direction de formes toujours plus nécessaires et diffuses de collaboration entre les paroisses; mais sans l'esprit de l'Évangile, l'esprit de la fraternité, non seulement nous n'arriverons jamais, mais nous trahissons la manière caractéristique et décisive d'être Église, à partir justement de nos propres paroisses.

Ce sont les derniers mois de l'année de la foi, que nous concluons avec la fête du Christ Roi: j'ai pu apprécier plusieurs initiatives pour correspondre aux intentions que le cher et inoubliable Pape Benoît a attribué à cette année; aussi dans ce cas il ne se vide pas la sollicitude

pour notre foi et le désir que d'autres la découvre ou la connaissent et la choisissent. L'orientation à considérer l'importance de la figure de l'adulte croyant, me semble, confirme cet engagement.

Parmi les dons de l'année pastorale écoulée, je retiens particuliers les trois béatifications: celle de Frère Barthélémy Dalmasone de Ponte san Pietro, celle de don Luca Passi, prêtre diocésain du collège apostolique particulièrement lié à Calcinate et celle de frère Thomas da Olera, que nous aurons la joie de célébrer en Cathédrale, pour la première fois de l'histoire de notre diocèse.

Il ne s'agit pas seulement de célébrations extérieures, pas seulement de reconnaissance de la sainteté d'hommes liés à notre histoire, à notre terre, à notre spiritualité, mais surtout d'une Grâce et d'un appel à vivre jour après jour l'appel à la sainteté adressé à chacun de nous et à nos communautés, comme nous le rappelait le catéchiste compatriote de la terre africaine.

Justement sur cette route il est venu à notre rencontre le don extraordinaire de l'intention annoncée du Pape François de proclamer saint le Pape Jean 23, avec une procédure exceptionnelle. Nous avons vécu avec intensité l'année du cinquantième de sa mort; nous avons célébré avec une attention particulière le cinquantième de l'ouverture du Concile qu'il a voulu, voulant renouveler notre adhésion aux enseignements et aux perspectives introduites par le Concile lui-même.

Pendant cette année nous avons été surpris par la décision humble et courageuse du Pape Benoit qui renonçait au service de successeur de saint Pierre et à l'élection inattendue, des conséquences pleines d'espérance, du Pape François; nous avons savouré l'immense joie de l'avoir rencontré d'une manière particulière durant le pèlerinage diocésain à la tombe de Pierre et du Pape Jean 23. Maintenant nous nous préparons à vivre la grâce de la canonisation, avec une reconnaissance vive, avec une préparation spirituelle profonde, avec une participation personnelle et communautaire aux propositions diocésaines.

C'est justement au Pape Jean que nous demandons de conclure cette lettre avec les paroles que lui-même nous adresse, nous encourageant sur la route de la foi, vécue de femmes et d'hommes qui ont rencontré Jésus, le Seigneur, qui alimentent la relation avec lui avec l'écoute et l'approfondissement de son enseignement, qui comme adultes témoignent aux plus jeunes et au monde entier la beauté de la vie chrétienne.

*«C'est nécessaire que l'effort de chacun de vous tende à toujours renforcer votre propre foi, pour une possession sûre de la doctrine catholique ; rende concret votre propre engagement, aussi professionnel, dans la possession d'une forte personnalité chrétienne ; serve toujours d'exemple dans l'accomplissement consciencieux du devoir, et généreux dans l'apostolat social et dans la présence civique»* (PAPE JEAN XXIII AUX MAITRES CATHOLIQUES, 5 Septembre 1959).

A Marie, mère de l'Eglise et mère de notre foi, adressons-nous en prière.

Aides, o Mère, notre foi !

Enseignes-nous à regarder avec les yeux de Jésus, afin qu'Il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi croisse toujours en nous, jusqu'à ce qu'arrive le jour sans déclin, qui est le même Christ, ton Fils, notre Seigneur!(Lumen Fidei 60)

Avec affection et Bénédiction

+ *Francisco, vescovo*

Bergamo, 26 Aout 2013

S. Alexandre, Martyr

Patron de la ville et du diocèse

